



Reprise de l'emploi, baisse du chômage

En cette fin d'année 2016, l'emploi salarié marchand retrouve des couleurs dans le Grand Est. Cette embellie ne touche pas tous les secteurs, l'industrie et la construction restent marquées par les difficultés d'après-crise. Alors que le nombre de demandeurs d'emploi se replie, et notamment celui des jeunes, la situation des chômeurs de très longue durée et des seniors continue de se détériorer.

Grâce en partie à l'attractivité de la région en cette période de marchés de Noël, la fréquentation touristique progresse, plus fortement qu'au niveau national.

Si le nombre de créations d'entreprises baisse, c'est aussi le cas pour les défaillances. Les exportations quant à elles sont toujours en repli à la fin de cet automne.

L'activité est globalement en hausse chez nos voisins frontaliers, et le chômage recule. Au quatrième trimestre 2016, la croissance du PIB en France s'établit, comme prévu, à + 0,4 %. Celle-ci resterait bien orientée les deux premiers trimestres de 2017 (+ 0,3 % et + 0,5 %).

Erwan Auger, Corinne Challand, Nicolas Deboudt, Marie-José Durr, Vincent Greiner, Marie-Laure Kayali, Philippe Marchet, *Insee*

Rédaction achevée le 04 avril 2017

Plus forte hausse de l'emploi salarié depuis 2007

Dans le Grand Est, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands augmente sensiblement de 0,6 % (soit 7 500 créations nettes) à l'automne 2016 après l'atonie des trimestres précédents. Il s'agit de la plus forte augmentation depuis le premier trimestre 2007. Cette progression est plus importante qu'au niveau national (+ 0,4 %) et que dans la plupart des régions, notamment dans les Hauts-de-France et en Bourgogne-Franche-Comté (respectivement + 0,5 % et + 0,3 %).

L'emploi s'accroît dans l'ensemble des départements de la région excepté les Vosges où il est stationnaire : la hausse atteint + 1,0 % en Moselle et + 0,8 % dans le Bas-Rhin et les Ardennes. La Meuse conserve un dynamisme des créations d'emplois mais plus faible qu'à l'été 2016 (+ 0,3 %).

Ce trimestre, l'emploi intérimaire réalise un bel envol avec une hausse de + 9,2 % dans le Grand Est, soit 4 900 créations nettes. Il se développe davantage qu'en France métropolitaine (+ 7,0 %). L'ensemble des départements affichent une augmentation supérieure à 3 %. Les progressions les plus spectaculaires sont visibles dans les Ardennes, l'Aube et la Moselle (+ 14 %, + 13 % et + 12 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi.

Les services marchands hors intérim soutiennent également l'emploi cet automne avec 3 300 créations, soit une progression de 0,7 %, contre + 0,3 % en métropole. Cette augmentation est essentiellement due au secteur de l'hébergement-restauration ainsi qu'au domaine des activités scientifiques et techniques et des services administratifs et de soutien (plus de 1 % de croissance chacun). L'emploi dans les services se renforce dans tous les départements, notamment dans les Ardennes et la Moselle (+ 1,2 % et + 1,1 %) ; seul l'emploi meusien est en baisse (- 0,1 %).

Dans le commerce, la situation s'améliore après un été morose (+ 0,3 % après - 0,1 %), comme à l'échelle nationale. Les hausses les plus marquées se situent en Haute-Marne, dans le Haut-Rhin et en Moselle (+ 0,7 %, + 0,6 % et + 0,4 %). L'emploi se dégrade en revanche dans la Meuse et la Marne (- 0,2 %) et se stabilise dans les Vosges.

Dans l'industrie, l'emploi demeure en retrait avec une réduction de 0,3 % (soit 800 suppressions), plus importante qu'au niveau national (- 0,1 %). Les secteurs de la fabrication de matériel de transport et de la fabrication d'autres produits industriels contribuent le plus à cette baisse (- 1,2 % et - 0,2 %). À l'échelon départemental, la Meuse et l'Aube se portent bien (+ 0,6 % et + 0,3 %), mais l'emploi industriel diminue partout ailleurs. Les plus fortes dégradations sont enregistrées dans les Vosges et la Meurthe-et-Moselle (- 0,8 %).

Dans la construction, l'emploi chute encore ce trimestre (- 0,6 %, comme au trimestre précédent). Il s'agit de la baisse la plus importante des régions métropolitaines, la moyenne nationale se situant à - 0,2 %. Hormis le Haut-Rhin qui résiste (+ 0,3 %), l'ensemble des départements est en recul. Les contractions les plus notables ont lieu dans la Meuse, la Meurthe-et-Moselle et les Vosges (- 2,1 %, - 1,2 % et - 0,9 %).

Le chômage baisse à nouveau mais pas partout

Au quatrième trimestre 2016, le chômage diminue de 0,1 point et touche 9,8 % de la population active du Grand Est, seulement 0,1 point de plus qu'en France métropolitaine. Après un trimestre de léger rebond, le chômage est de nouveau en baisse, mais de façon inégale dans l'ensemble des territoires. Ainsi, deux départements de la région ne profitent pas de ce soupçon d'embellie : stagnation en Moselle et augmentation dans l'Aube (+ 0,1 point). C'est également dans ce dernier que le chômage est le plus élevé (12,8 %) alors qu'il reste contenu dans le Bas-Rhin (8,6 %).

Cette évolution nuancée se ressent surtout dans les zones d'emploi de la région ; ainsi dans celles de Troyes, Châlons-en-Champagne et Sarreguemines, le chômage augmente légèrement (+ 0,1 point). Il stagne dans les zones de Charleville-Mézières, Lunéville, Nancy, Forbach, Mulhouse et Saint-Louis et diminue partout ailleurs (jusqu'à - 0,5 point à Remiremont et Commercy).

Malgré l'évolution de cet été et un profil en dents de scie au cours de l'année, le chômage recule dans la grande majorité des zones d'emplois entre 2015 et 2016 (25 sur 31). En dépit de ce bilan plutôt positif, il continue de progresser dans les zones de Troyes et Sarreguemines (+ 0,2 et + 0,1 point) et de stagner dans celles de Châlons-en-Champagne, Lunéville, Sélestat et Saint-Louis.

Recul du nombre de demandeurs d'emploi, sauf pour ceux de très longue durée et pour les seniors

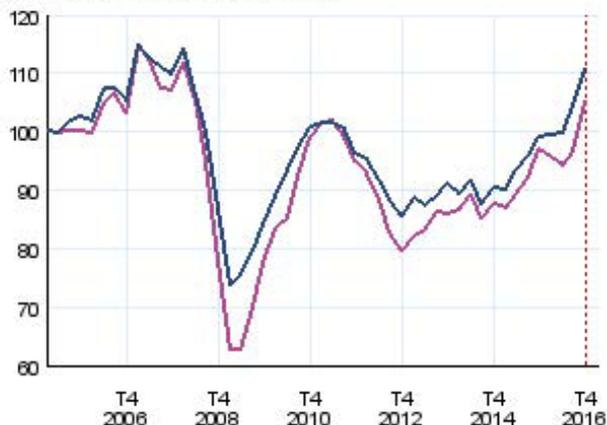
Fin décembre 2016, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C dans la région est de 460 200, en retrait de 0,2 % par rapport à fin septembre, et suit la tendance de la France métropolitaine (- 0,2 %).

Si l'on se restreint à la catégorie A, demandeurs d'emploi qui n'ont exercé aucune activité, le recul est plus marqué (- 1,5 %, soit 297 000 personnes). Mais comme au trimestre précédent, les situations diffèrent

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur dans le Grand Est

■ Grand Est
■ France métropolitaine

Indice base 100 au 1er trimestre 2005

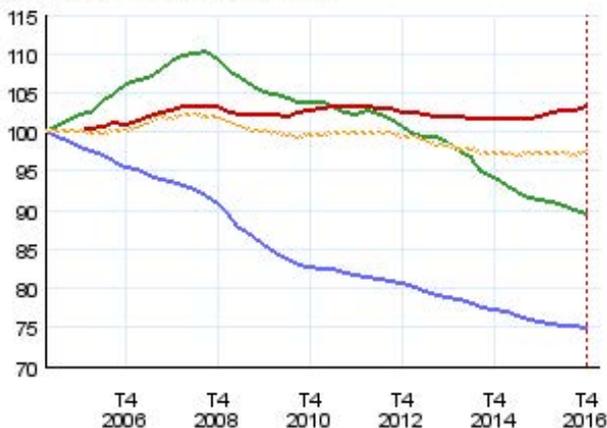


Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

■ Construction ■ Industrie
■ Tertiaire marchand hors intérim ■ dont Commerce

Indice base 100 au 1er trimestre 2005

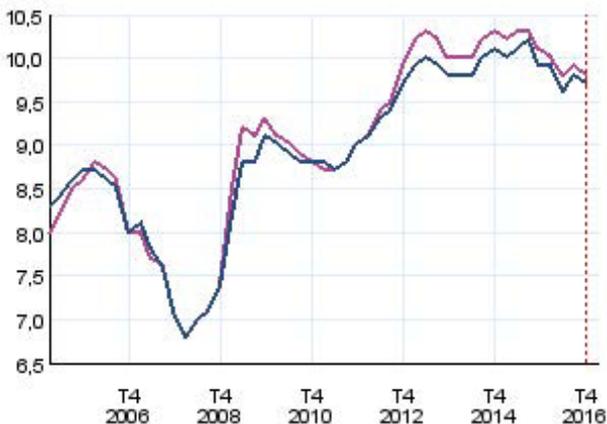


Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emploi.

4a Taux de chômage

■ Grand Est
■ France métropolitaine

En %



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

entre les jeunes demandeurs d'emploi et les seniors (respectivement - 3,9 % et + 0,9 %). Si la baisse du nombre de demandeurs d'emploi est effective dans tous les départements de la région, certains s'en sortent mieux que d'autres ; de - 0,7 % dans le Haut-Rhin à - 3,8 % en Haute-Marne.

Point positif, le chômage de longue durée continue de diminuer, à un rythme cependant moins important qu'aux trimestres précédents (- 0,4 %). En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi de très longue durée (qui recherchent toujours un emploi trois ans après leur inscription à Pôle emploi) augmente comme à l'été (+ 0,2 %, pour atteindre 73 400 personnes).

Au quatrième trimestre 2016, 57 900 offres d'emplois ont été proposées par Pôle emploi, dont 29 250 offres d'emplois durables. C'est une hausse de 13,4 % par rapport au trimestre précédent, soit 1,6 point de plus qu'au niveau métropolitain.

Logement : recul des mises en chantier mais hausse des permis de construire

Au cours de l'année 2016, 24 600 permis de construire ont été délivrés dans la région Grand Est. Le nombre de logements autorisés progresse par rapport à l'année précédente, mais moins qu'au niveau national (+ 12 % contre + 15 %). Cette hausse est due principalement à la forte augmentation des permis de construire de logements collectifs (+ 23 %).

Comparée au cumul annuel mesuré trois mois plus tôt, la tendance régionale est en hausse, mais une nouvelle fois moins bien orientée que la moyenne nationale (+ 0,4 % contre + 3,5 %). L'évolution des autorisations de logements n'est pas homogène dans les départements : les permis de construire augmentent nettement dans la Meuse (+ 33 %) et sont particulièrement en repli dans la Meurthe-et-Moselle et les Ardennes (- 12 % chacun).

21 000 logements ont été commencés dans le Grand Est au cours de l'année 2016. Ces mises en chantier sont en baisse de 0,3 % par rapport à 2015, alors qu'elles s'accroissent fortement à l'échelle du pays (+ 12 %). La tendance régionale s'explique par le recul des mises en chantier dans l'individuel groupé et le collectif (- 4,2 % et - 1,7 %).

Comparées au cumul annuel d'octobre 2015 à septembre 2016, les mises en chantier de l'année 2016 augmentent légèrement dans le Grand Est alors qu'elles progressent plus franchement en France métropolitaine (+ 0,5 % et + 3,7 %). Elles diminuent dans la Haute-Marne et dans la Meuse (- 8,9 % et - 6,8 %) mais sont en hausse dans la Marne, les Vosges et l'Aube (respectivement + 7,8 %, + 5,5 % et + 4,3 %).

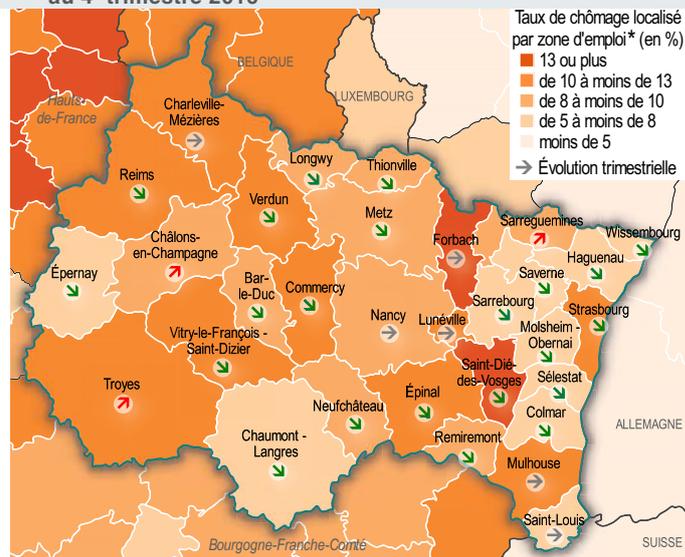
Entre 2015 et 2016, les surfaces autorisées dans le non-résidentiel augmentent de 1,9 % dans la région et de 6,5 % au niveau national. Les ouvertures de chantier de 2016 s'accroissent de 1,4 % par rapport à celles enregistrées entre octobre 2015 et septembre 2016 et de 3,8 % sur un an.

Hôtellerie : retour de la clientèle pour la fin d'année 2016

Les hôtels de la région ont enregistré 3 478 000 nuitées au quatrième trimestre 2016, soit 6,1 % de plus qu'un an plus tôt (+ 4,9 % en France métropolitaine) et l'augmentation provient aussi bien de la clientèle étrangère que française. Parmi les étrangers les plus présents - Belges, Allemands et Suisses - les progressions sont au-dessus de la moyenne régionale (respectivement + 10,7 %, + 7,6 % et + 7,2 %). Les nuitées britanniques, en revanche, reculent de 9,7 % ce trimestre.

Cette hausse de l'activité hôtelière concerne tous les mois du trimestre, et particulièrement octobre et novembre (+ 6,5 % et + 8,0 %), les nuitées de décembre progressant quant à elles de 4,3 %. Seuls les départements alsaciens profitent d'un mois de décembre

4b Taux de chômage localisé par zone d'emploi au 4^e trimestre 2016



© Les contributeurs OpenStreetMap - Insee 2017

Note : données provisoires pour le quatrième trimestre 2016.

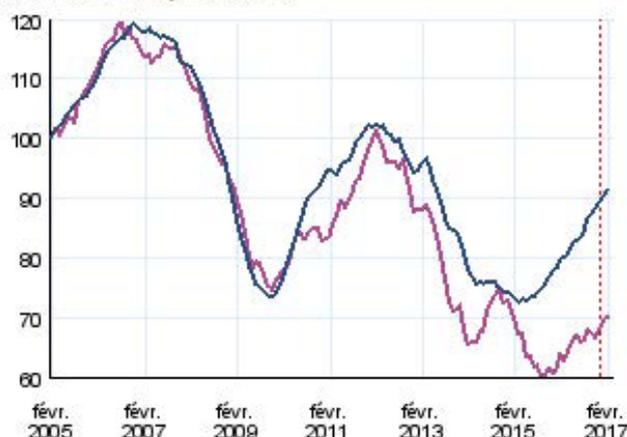
* Zone d'emploi (FR), Région (BE), Land (DE), Pays (LU), Suisse du Nord-Ouest (CH).

Source : Insee, taux de chômage localisé.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

■ Grand Est
■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



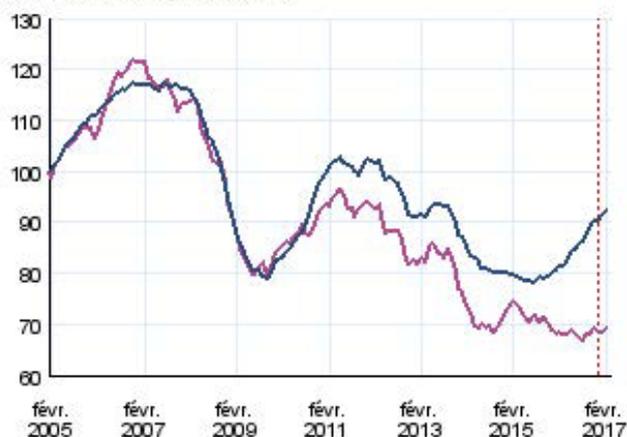
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2.

6 Évolution du nombre de logements commencés

■ Grand Est
■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2.

meilleur qu'octobre, en raison de la forte attractivité des marchés de Noël. En Meurthe-et-Moselle et en Moselle, les chiffres de décembre sont à peine supérieurs à ceux de novembre. Dans le département des Vosges, la fréquentation remonte en décembre, sans toutefois atteindre le niveau d'octobre.

Par rapport à décembre 2015, la fréquentation a cependant reculé dans certaines zones alsaciennes (Mulhouse : - 0,9 %, Vignoble : - 0,2 %, Plaine d'Alsace : - 2,1 %). *A contrario*, elle a augmenté à Strasbourg de 4,5 %, à l'instar d'autres agglomérations du Grand Est (Metz : + 12,2 %, Reims : + 12,0 %, Colmar et Nancy : + 5,3 % chacune). Le nombre de nuitées en octobre et novembre s'est également fortement accru à Strasbourg (+ 10,6 % et + 19,4 %), et bien plus que dans les autres grandes villes régionales.

Baisse des créations d'entreprises

Dans le Grand Est, 7 370 entreprises ont été créées au quatrième trimestre 2016, soit 500 entreprises de moins qu'au trimestre précédent (- 6,3 % après - 1,1 %, en données CVS). Le nombre de créations recule davantage qu'en France métropolitaine (- 1,1 %). Ce fléchissement concerne autant les entreprises dites *classiques* que les micro-entreprises. Pour les premières, les créations se contractent de 6,7 % après une quasi-stabilité au troisième trimestre tandis que pour les secondes, les créations continuent de diminuer (- 5,6 % après - 2,8 %). Pour les deux types d'entreprises, le recul est plus important qu'au niveau national (respectivement - 1,0 % et - 1,3 %). Par rapport à l'automne 2015, les créations sont moins nombreuses (- 1,6 %, contre + 2,8 % à l'échelle de la France). Les créations d'entreprises *classiques* se replient de 1,8 % dans la région, alors qu'elles restent dynamiques dans l'ensemble du pays (+ 6,1 %). Quant aux micro-entreprises, leurs créations suivent davantage la tendance métropolitaine (autour de - 1,5 %).

Sur l'année entière, le nombre de créations est de 31 000, soit une croissance de 4,2 % par rapport à 2015 : seules la Meurthe-et-Moselle, la Meuse et la Moselle présentent une baisse des créations en données brutes (- 3,5 %, - 3,4 % et - 2,1 %). Hormis dans les Vosges, le nombre de créations est en hausse de plus de 7 % dans les autres départements, la progression la plus importante étant réalisée dans les Ardennes (+ 10 %).

Parmi les grands secteurs d'activité, le commerce et les services sont dynamiques avec respectivement 5,5 % et 4,1 % de créations en plus entre 2015 et 2016. C'est uniquement dans l'industrie que le nombre de créations décline (- 1,3 %).

Les défaillances d'entreprises poursuivent leur baisse

En 2016, 4 400 entreprises ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire, soit un recul de 6,3 % par rapport à 2015. La tendance est légèrement moins marquée qu'en France métropolitaine (- 8,1 %). Au niveau départemental, le nombre de défaillances progresse uniquement en Haute-Marne et dans le Haut-Rhin (+ 26 % et + 5 %). Il diminue partout ailleurs, notamment dans les Ardennes, la Meuse et l'Aube (- 25 %, - 21 % et - 17 %). En 2016, le nombre de défaillances baisse dans l'ensemble des grands secteurs.

Des exportations toujours faibles

À l'automne 2016, les exportations de la région Grand Est diminuent de 2,2 % comparées à l'automne 2015. Elles se chiffrent à 14,9 milliards d'euros contre 15,2 milliards un an auparavant.

À destination de la zone euro, les exportations poursuivent leur baisse, tandis qu'elles reprennent vers les États-Unis (- 2 % et + 5 %). Vers l'Allemagne, notre principal partenaire commercial, l'érosion se confirme (- 5 %), et plus nettement encore vers l'Espagne et le Royaume-Uni (- 8,2 % et - 10,6 %), nos autres principaux acheteurs.

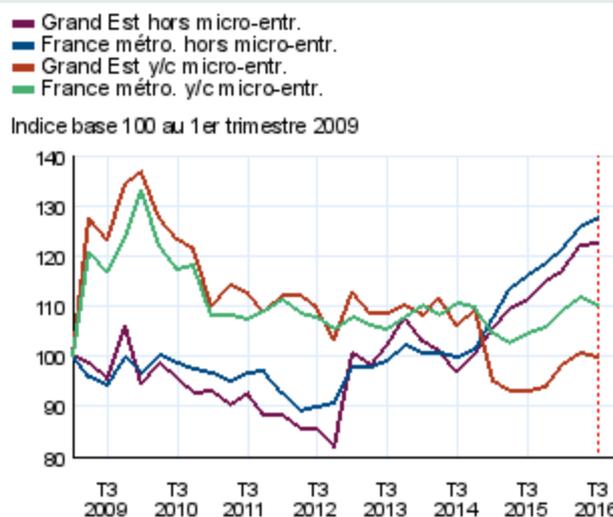
7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

8 Créations d'entreprises

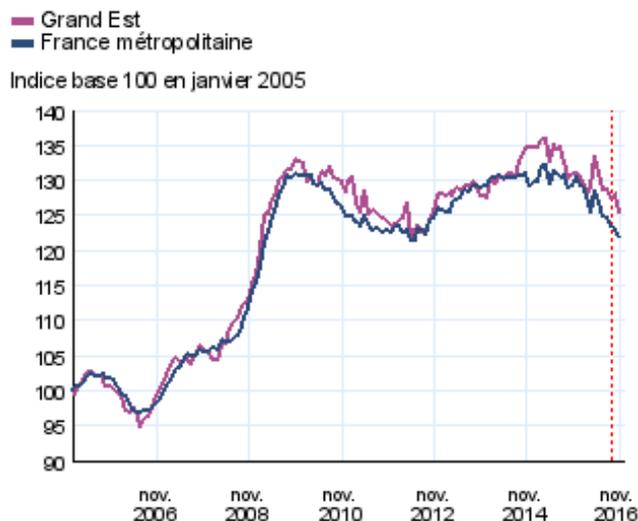


Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CVS-CJO), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 14 mars 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

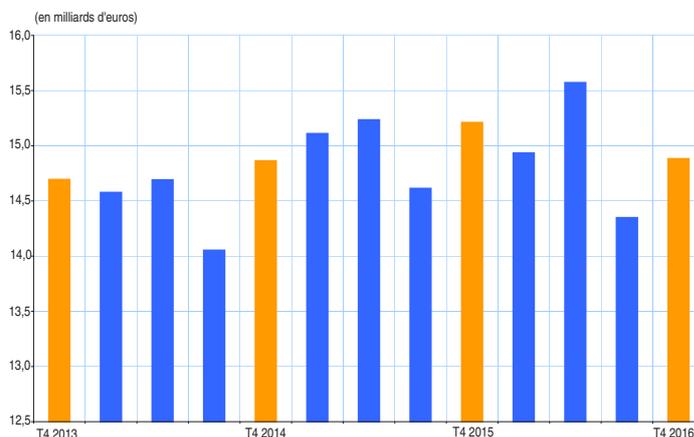
Source : Fiben, Banque de France.

En revanche, les exportations en Belgique retrouvent un élan (+ 4,4 % après - 1,2 %) et celles vers l'Italie poursuivent leur progression (+ 3,6 % après + 6,2 %).

Les ventes de produits pharmaceutiques, en hausse au troisième trimestre, chutent au quatrième et les ventes de boissons continuent de se dégrader (- 9 % environ chacune). Les exportations d'appareils de mesure de navigation et d'horlogerie reculent de 1 %, comme celles de produits chimiques divers : c'est bien moins qu'au trimestre précédent.

Les exportations de produits chimiques de base et de machines et équipements d'usage général retrouvent des couleurs (+ 10 % et + 4 %). Enfin, les ventes de produits sidérurgiques à l'étranger s'intensifient tandis que celles de produits automobiles s'atténuent (+ 14 % et + 1 %). ■

10 Exportations du Grand Est



Note : données CAF-FAB hors matériel militaire, valeurs brutes de collecte.
Source : Douanes.

Hausse inégale de l'activité et recul du chômage chez nos voisins

Au quatrième trimestre 2016, l'**activité allemande** redémarre avec + 0,4 %, après un ralentissement au troisième trimestre (+ 0,1 %). Elle est soutenue par l'accélération de la consommation publique, celle des ménages, en revanche, est restée plus modérée (+ 0,8 % et + 0,3 %). Globalement, les investissements sont dynamiques, principalement dans le bâtiment (+ 1,6 %) avec toutefois une légère baisse concernant l'équipement. Par ailleurs, les échanges extérieurs ont freiné, et contribué négativement à la croissance (- 0,4 point) en raison d'une hausse plus importante des importations que des exportations (+ 3,1 % contre + 1,8 %). Le nombre d'emplois progresse de 0,2 % comparé à l'été 2016 et de 0,6 % par rapport à l'automne 2015. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi s'est poursuivie tout au long de l'année 2016 : en décembre, ils sont 1,68 million de chômeurs au sens du BIT, soit en recul de 10,6 % en un an. Le chômage concerne ainsi 3,9 % de la population active : 0,5 point de moins qu'au dernier trimestre 2015.

Avec + 0,7 %, la croissance du Bade-Wurtemberg accélère au quatrième trimestre, après 0,4 % au troisième et - 0,1 % au deuxième, grâce au dynamisme de la demande intérieure et étrangère. Le taux de chômage publié par l'Agence pour l'emploi est de 3,6 % fin décembre 2016, soit - 0,1 point en un an. En Rhénanie-Palatinat, le PIB croît de 0,2 % par rapport au trimestre précédent et le taux de chômage s'établit à 4,9 % contre 5,0 % un an auparavant ; en Sarre, il est passé de 7,0 % fin 2015 à 6,7 % fin 2016.

En Suisse, après un premier semestre dynamique, la croissance stagne à l'automne 2016. Le PIB progresse en effet de 0,1 %, comme à l'été, soutenue par la consommation des ménages et celle des administrations publiques (+ 0,9 % et + 0,2 %). En revanche, les investissements en biens d'équipement et dans la construction se sont contractés. La balance commerciale a également freiné la croissance avec des exportations en recul de 3,8 %. Avec plus de 4,9 millions d'actifs occupés, l'emploi augmente légèrement (+ 0,3 % par rapport au quatrième trimestre 2015). Le nombre de frontaliers travaillant en Suisse et résidant dans le Grand Est progresse quant à lui de 2,5 %

entre 2015 et 2016. Le chômage au sens du BIT est en baisse de 6,8 % en un an et concerne 213 000 personnes. Il touche 4,3 % de la population active en moyenne au quatrième trimestre 2016 (- 0,4 point par rapport au quatrième trimestre 2015). Dans la **Suisse du Nord-Ouest**, on compte 657 000 actifs en emploi, soit une baisse de 1,1 % sur un an. Par ailleurs, la région accueille 34 900 frontaliers français résidant dans le Grand Est (+ 2,2 % en un an), dont la quasi-totalité vient d'Alsace. Le taux de chômage trimestriel est passé de 5,0 % à 4,7 % entre les derniers trimestres 2015 et 2016.

Au Luxembourg, la croissance rebondit à l'automne 2016, après la stabilisation de cet été. Le PIB croît de 1,3 %, tiré par la consommation privée et publique ainsi que les échanges extérieurs. L'emploi continue d'augmenter, + 3,4 % entre les mois de décembre 2015 et 2016, et correspond à 420 500 personnes. Avec 179 900 actifs résidant hors du Grand Duché, trois emplois sur sept, le nombre de frontaliers progresse plus vite que l'emploi total (+ 4,3 % en un an). Fin 2016, 18 200 personnes sont inscrites à l'Agence pour le développement de l'emploi (Adem) : le nombre de demandeurs d'emploi est en recul de 3,6 % sur un an. Le chômage au sens du BIT baisse de 0,4 point et concerne 6,3 % de la population active luxembourgeoise.

En Belgique, l'activité économique s'est renforcée au quatrième trimestre 2016, avec une hausse du PIB de 0,5 %, comparé au trimestre précédent. La croissance est tirée par la demande intérieure et la hausse des exportations (+ 0,6 % et + 2,0 %), tandis que les importations augmentent également de 2,2 %. L'emploi suit la même tendance (+ 0,3 % en un trimestre et + 1,5 % en une année) et s'établit à 4 684 500 personnes actives. En décembre 2016, 539 000 actifs sont inscrits à l'Office national pour l'emploi (Onem), soit un repli de 4,7 % en un an. Le chômage au sens du BIT est en net recul : il concerne 7,7 % de la population active, contre 8,6 % un an auparavant. Dans la région wallonne, le taux de chômage est de 10,1 %, contre 12,0 % fin 2015.

L'économie française a accéléré fin 2016

En France, l'activité a accéléré fin 2016 (+ 0,4 % au quatrième trimestre après + 0,2 % au troisième). La production manufacturière est restée solide, surtout du fait d'une forte hausse dans les matériels de transports. Côté demande, les exportations ont accéléré, en particulier grâce à des livraisons aéronautiques exceptionnelles en décembre. Après deux trimestres atones, la demande intérieure s'est nettement raffermie, à la fois la consommation des ménages et l'investissement des entreprises, alors que l'investissement des ménages est resté vigoureux. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+ 64 000 après + 50 000) et le chômage a légèrement diminué (- 0,1 point à 10,0 %). En février, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans les services et surtout dans l'industrie, où il est au plus haut depuis l'été 2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement au premier semestre 2017 (+ 0,3 % au premier trimestre puis + 0,5 % au deuxième). L'emploi conserverait sa vigueur et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Un vent d'optimisme souffle sur l'économie mondiale

L'activité dans les économies avancées est restée solide au quatrième trimestre 2016 (+ 0,5 %), en particulier au Royaume-Uni (+ 0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+ 0,4 % après + 0,3 %), en particulier en Allemagne (+ 0,4 % après + 0,1 %). Avec un climat des affaires nettement au-dessus de sa moyenne de longue période, la croissance resterait solide dans les économies avancées au premier semestre 2017. Ce serait notamment le cas aux États-Unis où souffle une bouffée d'optimisme postélectorale. La hausse récente du cours du pétrole et celle des prix alimentaires stimulent un regain d'inflation qui érode les gains de pouvoir d'achat des ménages. Néanmoins, les ménages européens lisseraient l'effet de cette érosion sur leurs dépenses et épargneraient un peu moins. En outre, les salaires gagneraient en dynamisme, notamment en Allemagne et en Espagne où les salaires minima ont été nettement revalorisés. L'activité économique accélérerait même légèrement dans la zone euro, grâce aux exportations. Le chômage continuerait de baisser doucement.

Insee du Grand Est

Cité Administrative Gaujot
14 rue du Maréchal Juin
CS 50016
67084 Strasbourg Cedex

Directeur de la publication :
Joël Creusat

Rédaction en chef :
Laurence Luong

ISSN 2492-5152
© Insee 2017

Pour en savoir plus

- « Le pouvoir d'achat ralentit, le climat conjoncturel reste favorable », *Note de conjoncture*, Insee, Mars 2017.
- « Emploi stable malgré un réveil de l'intérim », *Insee Conjoncture Grand Est* n° 6, janvier 2017.
- « Les indicateurs clés de la région Grand Est », Insee.fr.

